

CENTRE TIGNOUS D'ART CONTEMPORAIN

116 rue de Paris – 93100 Montreuil
Métro Robespierre

01 71 89 28 00
cactignous@montreuil.fr

Ouvert mercredi et jeudi de
14h à 18h, samedi de 14h à 19h
Nocturne le vendredi de 14h à 21h

centretignousdartcontemporain.fr

CONTACT PRESSE

Marie JEANNARD
Tél : 01 71 89 27 97
marie.jeannard@montreuil.fr



1ère ligne gauche © Désirée coral / droite © Yasmina Benabderrahmane
2ème ligne gauche © Diane Schuh / droite © Paula Valero Comin
3ème ligne gauche © Rita Alaoui

PARLE-MOI DU JARDIN DE TA GRAND-MÈRE

Une exposition collective proposée par **Rita Alaoui**
Avec **Désirée Coral, Diane Schuh, Paula Valero Comin, Rita Alaoui,**
Yasmina Benabderrahmane

Du 3 mai au 20 juillet 2024
Vernissage • **vendredi 3 mai à 19h**

Transmission
La saison culturelle 2023-2024 du Centre Tignous d'art contemporain

Du 3 mai au 20 juillet 2024, le Centre Tignous d'art contemporain accueille une exposition collective coordonnée par l'artiste **Rita Alaoui**, *Parle-moi du jardin de ta grand-mère*. Posée comme une invitation au récit – de transmissions intergénérationnelles, culturelles et familiales – cette proposition vient clôturer la saison artistique et culturelle *Transmission*.

L'évocation du *jardin*, tantôt métaphorique, tantôt réelle, fait référence aux savoirs ancestraux, à l'élaboration de soins par les femmes, souvent détentrices de connaissances et pratiques médicinales contextualisées. Le jardin est ici pensé comme un lieu luxuriant où le partage, le soin, la réparation, sont au service d'une transmission à la frontière liminale entre le vivant, le culturel et le spirituel.

Inspirée par sa propre histoire familiale, **Rita Alaoui** invite quatre femmes artistes – **Désirée Coral, Diane Schuh, Paula Valero Comin, Yasmina Benabderrahmane** – à faire dialoguer leurs pratiques respectives, toutes ancrées dans un rapport au vivant, à la terre, à la transmission, et à la réparation.

Pour **Désirée Coral**, les plantes et les graines font partie intégrante de l'histoire coloniale, de ses dynamiques et ses récits, mais elles restent pourtant inconnues pour beaucoup d'entre nous. Son objectif est de mettre en lumière cette histoire à travers l'incorporation de certaines graines dans son travail, qu'elle fait dialoguer dans des installations en interaction avec les publics.

L'installation sonore de **Diane Schuh** soulève la question de l'importance de l'écoute dans notre engagement écologique, qu'elle aborde par le soin et l'attention portés au monde vivant non-humain. Elle capture des sons dans les friches de Montreuil et s'intéresse à l'écoute comme forme d'attention active dans ce qu'elle nomme une « approche musicienne du territoire » qui vise à révéler les hybridations qui se forment aux marges de l'anthropocène.

Dans la continuité des travaux de Rosa Luxemburg, l'herbier résistant de **Paula Valero Comin** est conçu comme une étude de la résilience du vivant en milieu urbain. Ce projet polymorphe que l'artiste développe dans plusieurs lieux – à Aubervilliers, La Havane, Palerme, Bilbao, Paris, Buenos Aires, Valencia – est pensé en collaboration avec les artistes locaux des lieux où il s'implante, et rend hommage aux savoirs et pratiques ancestraux.

Yasmina Benabderrahmane, met en lumière des instantanés de vie qui gravitent autour des petits rituels traditionnels de sa grand-mère et explore un certain rapport au corps à travers les notions d'identité, de territoire, et de mémoire. En mettant en scène des fragments de vie, son travail révèle des identités féminines en mouvement – dans le temps et l'espace – qui transcendent les générations, et questionnent les normes traditionnelles et contemporaines.

L'installation immersive conçue par **Rita Alaoui**, à l'origine de ce projet d'exposition, propose de repenser notre rapport au soin et à la médecine par un retour aux plantes médicinales à travers l'exploration plastique d'un rituel ancestral de guérison au henné, transmis par son arrière grand-mère. Pour l'artiste, le progrès sanitaire et social nécessite aussi de retrouver un lien de complémentarité avec les ressources que la planète nous offre.

Pensée comme un lieu de dialogue et d'échange, *Parle-moi du jardin de ta grand-mère* aspire à nourrir nos imaginaires collectifs autour des usages des plantes. Qu'elles soient médicinales, culturelles, traditionnelles, autochtones, symboliques, ou curatrices, les plantes ont peuplé et nourri le monde depuis la naissance de la terre. Elles imprègnent nos pratiques respectives et font partie intégrante de ce jardin universel et transgénérationnel dont nous héritons.